

geant, elle le poussa devant elle, jusqu'à l'endroit où le courant se faisait déjà sentir; ensuite, après avoir dirigé la proue vers les chûtes, elle regagna le bord. Le canot descendit assez tranquillement jusqu'à ce qu'il eût atteint le premier récif des rapides. Presque renversé par le choc, il était balotté par la violence des eaux, et c'est alors que le chef se réveilla. Du premier moment, il jugea que tous ses efforts seraient inutiles, et conservant son canot en équilibre, avec une adresse presque machinale, il tira la bouteille de son sein, la porta à ses lèvres, et but jusqu'à ce qu'il eût atteint la cataracte. Au moment où le canot allait franchir la chûte, on le vit encore assis, la tête penchée en arrière, et pressant la bouteille entre ses mains.

"Il n'y a pas encore longtems qu'on annonça qu'une grande barque, dans laquelle on placerait plusieurs animaux sauvages et domestiques, descendrait les rapides. Ce bruit attira un concours immense d'habitans de toutes les parties du pays, et en effet, au jour indiqué, le bateau, sur le pont duquel on avait laissé les animaux en toute liberté, fut abandonné au courant. Il s'avança sans obstacle jusqu'aux rapides, et après avoir été secoué d'une manière effrayante pendant plusieurs minutes, il resta quelque temps accroché à un rocher. On vit les ours et les singes dans les manœuvres, mais les autres animaux, qui ne pouvaient pas y grimper, restèrent invisibles du bord. Au grand désappointement des milliers de curieux, le bâtiment n'arriva à la cascade qu'à la nuit, et de toute la cargaison, le seul animal qu'on retrouva le lendemain, fut une oie, qui n'avait d'autre mal qu'une aile cassée, et qu'on montrait depuis comme une curiosité."

Comme il achevait son récit, un fanfare de cor donna un signal, et le bateau à vapeur s'arrêta; le vieillard me salua, et avec la prestesse d'un jeune homme, il se laissa glisser le long d'une corde sur le flanc du bâtiment, gagna la barque, et disparut à force de rames.

NIAGARA.

Les rapides ne sont pas les seuls objets remarquables qu'on ait à voir à Niagara. La violente rapidité des eaux offre un spectacle qui ne se voit dans aucun autre phénomène de ce genre. Lorsqu'on se place sur le pont qui réunit l'île au chevreuil à la terre ferme, et qu'on regarde vers le lac Érié, on a pour horizon le sommet des eaux, qui bouillonnent, et dans leur impétueuse furie, semblent armées contre les cieux. Il n'y a que celui qui a été témoin d'un pareil spectacle qui puisse se faire une idée de la force avec laquelle les eaux se précipitent. Les rochers, dont le sommet se montre au-dessus des flots, semblent comme tourmentés d'une agonie perpétuelle, et s'élancer au milieu des ondes en courroux, comme s'ils s'échappaient des bras d'un géant. Près